

# **Combat pour vivre**

## **Du même auteur**

Magnolia

Salema Weyard

# **Combat pour vivre**

*«Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.»*

## Salema Weyard

Salema Weyard est née dans le Sud de la France en 1989. Mariée, elle est passionnée par les voyages, la lecture, le Japon et les reptiles. Atteinte de plusieurs maladies chroniques, elle a laissé sa carrière de scientifique pour se tourner vers son premier amour, l'écriture. Définitivement plongée dans le monde artistique, elle partage également ses dessins, bijoux et objets de décorations. En 2009, elle avait publié un roman "Je ne reviendrais jamais" aux éditions Edilivre. Aujourd'hui, elle aborde différents thèmes et univers au fil de ses histoires, notamment le validisme, le steampunk, le surnaturel ou encore de la romance ; avec, la plupart du temps, des personnages LGBT+.

" Aimer, c'est devenir un monde, un monde en soi pour quel-  
qu'un d'autre. "  
Rainer Maria Rilke

## **Table des matières**

Chapitre 1.....	
Chapitre 2.....	
Chapitre 3.....	
Chapitre 4.....	
Chapitre 5.....	
Chapitre 6.....	
Chapitre 7.....	
Chapitre 8.....	
Chapitre 9.....	
Chapitre 10.....	
Chapitre 11.....	
Chapitre 12.....	
Chapitre 13.....	
Chapitre 14.....	
Chapitre 15.....	

## **Préface**

Avertissement : ce récit ne convient pas à un jeune public et peut contenir des thèmes susceptibles de heurter la sensibilité de certains lecteurs (mention de viol, de maltraitance et de discriminations).



# Avant-propos

## Glossaire :

*(1) Streamer est un métier d'internet. C'est une personne assurant des directs sur des plateformes dédiées (comme Twitch), aussi bien sur des jeux vidéos, des dessins ...*

*(2) Un live est le nom de l'émission en direct, animée par le streamer.*

*(3) Synonyme de live. Un streamer fait donc des streams.*

*(4) Si un streamer est apprécié, des personnes vont suivre son travail. Ce seront ses abonnés.*

## Chapitre 1

Les emballages des petits œufs de Pâques s'accumulaient derrière la tasse à café dans un rythme endiablé. Minuscules démons colorés au cœur gourmand, ils tentaient d'entraîner, une fois encore, une pauvre âme dans un excès de gourmandise. Sa main en attrapa machinalement un autre, mais sa conscience le retint. Il serait si humiliant et stupide de succomber à une crise de foie. Il n'était plus un enfant depuis longtemps et était capable, en théorie, de résister à la tentation. Dans un élan de courage, il rangea le chocolat dans un tiroir et se promit qu'il attendrait le lendemain pour y toucher de nouveau, certain qu'il ne risquait pas de disparaître.

En ce mois d'avril, le soleil hibernait encore et ne semblait pas disposé à se montrer. Piégé dans cet étrange printemps automnal, Terrence n'avait jamais été aussi heureux de travailler à l'abri de son grand appartement de centre-ville. Photographe et créateur de bijoux, il ne sortait de son antre qu'en de rares occasions, fuyant la foule et son brouhaha malsain. Chaque jour, il bénissait l'inventeur d'internet, des commerces en ligne et de la livraison à domicile. Il regrettait cependant de ne pas disposer d'un jardin, dernier rempart dans sa quête de tranquillité.

Le fracas de la pluie, mélodie aussi violente qu'entêtante, assassina sa concentration. Le moment était mal choisi, la date limite pour envoyer ses commandes approchant à grands pas. Il jeta un regard las sur son cendrier bien trop rempli. Il devrait penser à le vider, afin de ne pas attiser l'inquiétude de son compagnon vis-à-vis de cette mauvaise habitude, habitude qu'il avait depuis ses quatorze ans. Bien qu'il lui ait promis de diminuer sa consommation, il n'y était pas encore parvenu, trop effrayé par les conséquences créées par le manque. Terrence crai-

gnait de devenir encore plus irritable et difficile à vivre. Il sentit alors une once de culpabilité poindre en lui, flamme fébrile qu'il dissipa en l'espace d'un battement de paupières. Il s'agissait de sa santé et il ne fumait jamais ailleurs que dans son bureau ou sur le balcon. Il n'avait donc pas à s'en vouloir, ou du moins essayait-il de s'en persuader.

Le blond bâilla, son esprit épuisé par une après-midi entière de création et s'octroya une pause bien méritée. Il s'étira et grimaça en sentant les contractures de son dos. Son corps aimait lui rappeler qu'il n'avait plus vingt ans et il n'appréciait guère être obligé de se ménager. Il appuya sur sa nuque et ne put réprimer un couinement de douleur. Vaincu, il se dirigea vers la chambre à coucher, dans l'espoir de s'offrir une sieste réparatrice ; habitude que son petit-ami l'avait forcé à prendre après qu'il soit tombé d'épuisement. Il avait encore honte de s'être évanouit au beau milieu de son salon, pile au moment où il annonçait à son compagnon se sentir en pleine forme après deux nuits blanches et une infinité de cafés. Le mois qui suivit cet incident, le jeune homme surveillait son aîné en permanence, attentif aux moindres signes de surmenage. Lassé, Terrence avait alors accepté de s'octroyer des pauses régulières et de prendre soin de sa santé.

À peine fut-il entré dans la pièce, que le monstrueux désordre des étagères le frappa. Il soupira, ne tentant même pas de résister à ses pulsions et commença à ranger. Il se rendait bien compte que son côté maniaque relevait presque de l'obsession, mais il ne pouvait guère s'en empêcher, trop rassuré par l'ordre et la propreté. Ainsi, Terrence se demandait souvent comment il parvenait à vivre avec une personne si désordonnée ; à croire que l'amour lui avait offert un supplément de patience. Il enleva avec un manque certain de délicatesse les livres de leur support et les balança un à un sur le lit, s'interrogeant un instant sur la raison qui le poussait à les garder. Les liraient-ils à nouveau ? Avait-il apprécié le récit au point de souhaiter le conserver ? L'ouvrage en lui-même

était-il beau ? Sa passionnante réflexion fut troublée par une enveloppe blanche qui tomba de l'un des bouquins, un roman d'horreur qu'il n'avait jamais vu. À sa connaissance, son petit-ami lisait peu et détestait ce genre d'histoire. Curieux, il ramassa la missive et la décacheta. Il y trouva deux feuilles argentées pliées en deux. La première se révéla être un testament. Dehors, le tonnerre avait rejoint l'averse.

*« Moi, Sebastian Warne, né le 9 mars 1997, je lègue la moitié de mes biens financiers à ma meilleure amie, Lizaette Bernoit, née le 20 mai 1997 ; et l'autre moitié, ainsi que l'intégralité de mes possessions , à mon compagnon, Terrence Harvett, né le 7 novembre 1982 .*

*En ce qui concerne mes obsèques et mes cendres, je donne les pleins pouvoirs à Terrence Harvett. »*

Terry ne put réprimer un frisson. Était-ce une procédure normale pour un chanteur d'un groupe en plein essor ? Qui plus est quand ce chanteur était également un streamer **(1)** connu ?

Cet espoir fut balayé en un instant par la lecture de la seconde lettre. Lui qui était sujet à des accès de colère, il dût se faire violence pour ne pas tout casser dans la pièce. Le tonnerre se rapprocha, illuminant la pièce de terribles éclairs.

*«Cette lettre est adressée à Terrence Harvett.*

*Cher Terry,*

*Je me demande dans quel état tu es en ce moment. As-tu pleuré le jour de mon enterrement ? Ma présence te manque t-elle ? Essaies-tu de m'oublier ou penses-tu sans cesse à moi ? Et surtout... M'en veux-tu de ne t'avoir rien dit ? Tu sais Terrence, je n'ai jamais cherché à te mentir. Jamais. Cependant, je n'ai pas trouvé le courage pour te parler de ma maladie. J'avais peur que tu me rejettes en l'apprenant. J'ai été égoïste. Pardon. Tu sais, ce*

*n'est que trois mois avant notre rencontre que les médecins m'ont annoncé que mon mal était stabilisé depuis suffisamment longtemps pour qu'une opération ne soit pas à envisager. Lassé par les rendez-vous médicaux, j'ai décidé de ne plus me faire surveiller. Malheureusement, si tu lis cette lettre, c'est que je suis mort et que ma tumeur a fini par m'emporter. Je suis désolé de ne pas m'être fait surveiller. Je suis désolé de te laisser. Je voudrais que tu saches que ces années que j'ai passé avec toi, ont été les plus belles de ma vie malgré les difficultés. Tu as été le seul à qui j'ai offert mon cœur et à qui j'ai confié mon âme. Merci de m'avoir accepté à tes côtés. Merci de m'avoir aimé à ta manière. Merci de m'avoir fait confiance. Merci de m'avoir appris à m'accepter. Merci pour tout, mon amour. Désormais je veillerai sur toi de là-haut afin que ton cœur ne redevienne jamais froid. Un jour, nous nous retrouverons dans le firmament, je te le promets. Adieu Terry, mon cœur, mon amour. Je t'aime.*

*Seb. »*

Le photographe lâcha la lettre et tomba à genoux sur le sol. Il fixa avec dédain la missive funeste, augure d'un futur chamboulé. Il aurait tout donné pour qu'il s'agisse d'une mauvaise blague, d'un canular de très mauvais goût. Malheureusement, il savait incapable son compagnon d'une telle méchanceté. Sebastian était bien trop jeune pour mourir et surtout, il n'en n'avait pas le droit. Lui, qui, hier soir encore, riait aux éclats, pourquoi avait-il rédigé une telle abomination ? Terrence tenta d'apaiser les spasmes qui lui parcouraient le corps et prit une grande inspiration dans un vain espoir de se calmer. Dehors, le déluge se poursuivait, inondant caves et petites rues. Il se mordit la lèvre inférieure et laissa son poing s'abattre sur le mur. Rouge. Couleur de l'amour. Couleur du sang. Il observa sa main, tremblante et blessée, sans vraiment la voir. Dans sa bouche, un goût métallique, bien trop familier, se répandit peu à peu. Les tremblements de Terrence s'accrochèrent.

Il ne devait pas perdre le contrôle. Surtout pas. Une petite voix inquiète, soleil vivace au milieu de sa tempête intérieure, lui parvint de l'entrée de la pièce.

- Terrence chéri, ça va ?

Le blond, dont le dos était de plus en plus douloureux, se releva avec lenteur et se tourna vers son amant, dont les cheveux bruns dégoulinèrent de pluie. Ses habits trempés lui collaient à la peau, offrant un tableau aussi adorable que désespérant ; car, une fois encore, il avait oublié son parapluie. Face à la flamme menaçante qui luisait dans les yeux verts de son homme, Sebastian esquissa un mouvement de recul.

- Terry ? Je ne t'ai jamais vu ainsi et tu me fais peur. Je suis désolé de mouiller le parquet. Je vais prendre une douche et tout nettoyer.

-Je m'en bats bas les couilles du parquet !

Sa voix était sourde et menaçante, revêtant un ton que son interlocuteur n'avait jamais entendu. Ce dernier frissonna, inquiet et apeuré. Quelques gouttes s'échappèrent de l'une de ses mèches violettes et s'écrasa sur sa joue.

-Terry, qu'est-ce que tu as ?

Le créateur ne répondit pas et avança vivement vers le chanteur, qui se retrouva plaqué le dos contre le mur abîmé. Jamais il n'avait vu son petit-ami sous un jour si effrayant. Jamais, il n'avait eu affaire à la version violente de son compagnon, cette facette de sa personnalité qui lui avait offert un sombre passé.

- Terrence...

Une voix malveillante, chimère de vils commérages, lui murmura de fermer les yeux car il allait être frappé. Toutefois, il entendit seulement un coup porté contre le mur, ce malheureux mur qu'il devrait de nouveau réparer. Soufflant un grand coup, il rouvrit ses paupières et s'aperçut que son amant était à quelques millimètres à peine de lui et avait une main de chaque côté de son

corps, lui interdisant tout mouvement. Seul vingt centimètres les séparaient, mais le streamer se sentit soudain minuscule.

- Terry, tu me fais vraiment peur... Et en plus tu t'es blessé. Qu'est-ce que tu as ? Dis-le-moi, s'il te plaît.

Le photographe, dont l'agressivité l'avait autrefois conduit en prison, tenta d'inspirer profondément. Il ne souhaitait pas effrayer son ange, mais sa colère, bien trop vivace, prit le dessus.

- Que signifie cette lettre ? QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, BORDEL ?

Il indiqua le papier argenté posé sur le sol. Le jeune homme déglutit avec difficulté, le poids de son secret coincé dans la gorge. Il baissa ses yeux bleus, honteux, tel un enfant prit en faute.

- Pardonne-moi.

Et Terrence détestait les enfants.

- Réponds à ma question, Sebastian ! Réponds ! Tu ne t'en sortiras pas avec une simple excuse ! Et puis, bon sang, regarde-moi quand je te parle !

Terry attrapa son amant par les épaules et le secoua avec force. Celui-ci éclata alors en sanglots, désormais terrorisé. Jamais il n'avait vu son homme dans un tel état et il n'avait aucune idée sur ce qu'il allait se passer. Il avait toujours eu confiance en lui, mais son esprit refusait de se calmer.

- Arrête Terrence ! S'il te plaît...

Les larmes de Sebastian firent revenir le photographe à la réalité et il le lâcha, choqué de s'être emporté de la sorte. Le chanteur se laissa glisser contre le mur en pleurant.

- Terry... Je suis tellement désolé, si tu savais... Je ne cherchais pas à te mentir, mais j'avais peur. Peur que tu saches.

Calmé par le désarroi apparent de son amour et sentant la culpabilité l'envahir face à son accès de violence ; Terrence s'accroupit et enlaça son homme. Il tenta de prendre sa voix la plus douce avant de parler à nouveau.